

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal d' Irak

N° 517 du 18.06 au 28.07.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Irak" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site <http://turkmenfriendship.blogspot.com/2007/10/journal-dirak-de-m-lemaire.html>

d) Sur le site <http://turkmenfriendship.blogspot.com/2007/10/journal-dirak-de-m-lemaire.html>

e) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

f) et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_irakiens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire

Tiré à part :

[L'armée américaine s'attaque aux résistants.](#)

Dommages Collatéraux... le Pentagone prolonge.

L'Irak au cœur des débats.

[Un tiers des dettes du monde entier appartient aux Etats-Unis...](#)

1 Politique

[a\) des collaborateurs Irakiens](#)

[a\) Les grandes manœuvres](#)

[Le gouvernement Irakien demande des comptes à Washington...](#)

b) Sur le terrain

c) Finances

d) Prisons, exactions & torture

[Le Conseil présidentiel irakien approuve l'exécution d'Ali Hassan al-Majid.](#)

b) Les occupants

1) Usa

Prisons, exactions & torture

[Les États-Unis à la torture.](#)

Les voisins

Les alliés (des Usa)

[Europe](#)

2 Lutte pour la libération du territoire

Tiré à part :

[L'armée américaine s'attaque aux résistants.](#)

Un an après avoir mis fin à ses opérations de combat en Irak, l'armée américaine se lance dans la bataille contre les résistants. « Nous devons agir unilatéralement contre les menaces (des groupes chiites) et nous le faisons », a affirmé hier le secrétaire d'État US à la Défense, Leon Panetta, à des soldats réunis dans le Camp Victory près de l'aéroport de Bagdad. « Nous sommes très inquiets au sujet de l'Iran et des armes que ce pays fournit aux extrémistes en Irak. Nous avons perdu, à cause de cela, énormément d'Américains et nous ne pouvons pas permettre que cela continue ainsi », a-t-il ajouté.

(Source : AFP)

12 juillet

Dommmages Collatéraux... le Pentagone prolonge.

20-06

La mortalité est en baisse par rapport aux années 2006 et 2007 mais n'a pas pour autant disparu. Il y a eu 177 morts en mai, selon les chiffres officiels.

La majorité des attaques s'opèrent par le biais de bombes placées sur le bord de la route ou avec des pistolets munis de silencieux.

AFP

23-06

Quatre bombes ont explosé jeudi soir dans des quartiers (dit chiïtes) de Bagdad, tuant au moins 40 personnes dans ce qui constitue le pire épisode de violences dans la capitale irakienne depuis des mois, selon les autorités irakiennes.

AP

L'Irak au cœur des débats.

Un tiers des dettes du monde entier appartient aux Etats-Unis...

L'armée américaine effectue, à présent, simultanément, des opérations aériennes, dans 6 pays du monde. Selon Press TV, le site anti-guerre, "met fin au rêve américain", a publié un article, selon lequel, l'armée américaine mène des opérations aériennes, actuellement, en Afghanistan, en Irak, en Libye, au Yémen, au Pakistan et en Somalie. Ledit site ajoute que les dettes du peuple américain s'élevaient à moins de 6 trillions de dollars, avant la guerre contre le 'terrorisme', mais qu'à présent, elles ont été décuplées.

En fait, un tiers des dettes du monde entier appartient aux Etats-Unis.

Ce site poursuit en révélant que les frais militaires américains s'élève à 46,5 % des frais militaires de tous les pays du monde.

4 juillet

PressTV

William Blum : Le Rapport Anti-Empire : N'oublions pas à quoi ressemble une « intervention humanitaire ».

Le 9 avril, Condoleezza Rice a prononcé un discours à San Francisco.

Du moins elle a essayé.

L'ancienne Secrétaire d'Etat fut continuellement interrompue par des cris du public, « criminelle de guerre » et « tortionnaire » (grâce aux camarades de *Code Pink* et *World Can't Wait*).

Tandis qu'un des protestataires se faisait emmener par des membres de la sécurité, Rice a fait une déclaration qui est devenue un grand classique chez les officiels Américains dans une telle situation. « *N'êtes-vous pas contents de savoir que cette femme vit dans une démocratie où elle peut exprimer son opinion ?* »

Elle a aussi balancé une autre phrase qui est désormais *de rigueur* (en français dans le texte à NdT) depuis le renversement de Saddam Hussein par les Etats-Unis, un argument qui est brandi lorsque tout le reste a échoué : « *Les enfants en Irak ne vivent plus sous Saddam Hussein, Dieu merci* » (1)

A quoi on peut lui répondre : Si vous deviez subir une opération chirurgicale pour réparer un genou et que le chirurgien ampute par erreur la jambe, quelle serait votre réaction si quelqu'un vous faisait remarquer que, Dieu merci, vous n'avez plus de problème de genou ?

Le peuple irakien n'a plus de problème de Saddam.

Malheureusement, ils ont perdu à peu près tout le reste.

Vingt ans de bombardements américains, d'invasion, d'occupation et de torture ont abouti à la perte de leurs maisons, leurs écoles, leur électricité, leur eau potable, leur environnement, leurs quartiers, leur archéologie, leurs emplois, leurs techniciens, leurs entreprises d'état, leur santé physique, leur santé mentale, leur système de santé, leur système de protection, leurs droits de la femme, leur tolérance religieuse, leur sécurité, leurs enfants, leurs parents, leur passé, leur présent, leur avenir, leurs vies... plus de la moitié de la population est soit morte, mutilée, en prison ou en exil à l'étranger... leur air, leur sol, leur eau, leur sang et leurs gènes sont imprégnés d'uranium appauvri... les enfants naissent avec d'abominables déformations... des bombes à fragmentation n'attendent qu'un enfant pour exploser... une rivière de sang coule aux côtés de l'Euphrate et du Tigre... dans un pays qui ne sera peut-être jamais reconstruit.

En 2006, l'enquêteur spécial de l'ONU sur la torture a déclaré que les rapports en provenance de l'Irak indiquent que la torture « *avait complètement échappé à tout contrôle. La situation est si mauvaise que nombreux sont ceux qui disent que les choses sont pires qu'à l'époque de Saddam Hussein* ». Un autre rapport de l'ONU de la même époque a révélé une augmentation des « crimes d'honneur » contre les femmes. (2)

« *Il est courant d'entendre chez les irakiens épuisés par la guerre que la situation était meilleure avant l'invasion US en 2003* » a rapporté le *Washington Post*, le 5 mai 2007.

« *Je ne fais pas de politique, mais je sais que sous Saddam Hussein, nous avions l'électricité, l'eau potable, un système de santé qui faisait l'envi du reste du monde arabe, et une éducation gratuite.* » a déclaré la pharmacienne irakienne Dr. Entisar Al-Arabi à la militante pacifiste Medea Benjamin en 2010. « *J'ai cinq enfants et à chaque naissance j'avais droit à une*

année rémunérée de congé maternité. J'avais ma propre pharmacie et je pouvais fermer à n'importe quelle heure sans me soucier des problèmes de sécurité. Aujourd'hui, il n'y a plus de sécurité et les Irakiens subissent de terribles pénuries pour tout – électricité, nourriture, médicaments, et même l'essence. La plupart des gens éduqués ont fui le pays, et ceux qui restent regrettent l'époque de Saddam Hussein » (3)

Et ceci aussi, qui date de deux mois :

« Les manifestants, les militants des droits de l'homme et des officiels de la sécurité disent que le gouvernement du Premier Ministre Nouri al-Maliki a répondu aux manifestations en Irak avec la même brutalité que les pays voisins plus autoritaires. Des témoins à Bagdad et jusqu'au nord du pays à Kirkouk ont raconté avoir assisté la semaine dernière à des forces de sécurité en uniformes noires, survêtements et t-shirts arrivant sur des chapeaux de roues à bord de camions et de Humvees, et attaquant des manifestants, en raflant d'autres aux terrasses de cafés et chez eux et les entraînant les yeux bandés vers des centres militaires de détention.

Des quartiers entiers... ont été bloqués pour empêcher les habitants de rejoindre les manifestants. Des journalistes ont été tabassés. » (4)

Donc... peut-on attendre des Etats-Unis et de leurs comparses voyous de l'OTAN qu'ils interviennent militairement en Irak comme ils le font en Libye ? Pour protéger les manifestants comme ils prétendent le faire en Libye ? Pour provoquer un changement de régime en Irak comme ils tentent de le faire, mais sans l'avouer, en Libye ?

De manière similaire, au cours des derniers mois, la Tunisie, l'Egypte, le Bahreïn, le Yémen, la Syrie... ont tous vu éclater des manifestants et une répression gouvernementale brutale, et même dans une certaine mesure en Arabie Saoudite, une des sociétés les plus répressives au monde. Aucun de ces gouvernements n'a été attaqué à l'instar de la Libye par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou la France. Aucune opposition d'un de ces pays ne reçoit un soutien militaire, financier, juridique ou moral de la part des puissances occidentales contrairement aux résistants Libyens – malgré le comportement brutal des résistants libyens, de leurs meurtres racistes et les relations claires de certains d'entre eux avec les djihadistes. (5) Les résistants libyens font penser aux résistants kosovars – des mafieux connus pour leur trafic d'organes et de femmes, eux aussi soutenus inconditionnellement par les puissances occidentales contre l'Ennemi Officiellement Déclaré, la Serbie.

Alors pourquoi est-ce seulement la Libye qui est visée par les missiles US/OTAN ? Selon quel principe ou morale ? Les libyens sont-ils les pires violeurs des droits de l'homme de la région ? (Un indicateur du Développement Humain de l'ONU en 2010 qui prend en compte la santé, l'éducation et les revenus a classé la Libye en tête des pays africains). Aucun autre gouvernement n'est plus laïque que le Libyen. (Par contraste, certains résistants libyens ont pour habitude d'exclamer la phrase que nous ne connaissons que trop bien, « Allah Akbar ».) Aucun autre pays n'a un bilan des droits de l'homme meilleur que la Libye, aussi imparfait soit-il – en Egypte, une commission d'enquête officielle a annoncé qu'au cours du récent soulèvement au moins 846 manifestants avaient été tués par la police par balles réelles tirées dans la tête et la poitrine.

(6) Des horreurs similaires ont été signalées en Syrie, au Yémen et d'autres pays de la région au cours de la même période. Il faut souligner que (la chaîne de télévision) l'ultra-conservatrice *Fox News* a rapporté le 28 février : « Tandis que les Nations Unies travaillent sans relâche à faire condamner le dirigeant Muammar al-Kadhafi pour la répression contre les manifestants, le Conseil des Droits Humains de l'organisation s'apprête à publier un rapport bourré de louanges à l'égard du bilan de la Libye en matière des droits de l'homme. Le rapport félicite la Libye pour l'amélioration des conditions d'accès à l'enseignement, pour avoir accordé une « priorité » aux droits de l'homme et pour avoir renforcé le cadre « constitutionnel ». Plusieurs pays, dont l'Iran, le Venezuela, la Corée du Nord, l'Arabie Saoudite mais aussi le Canada ont distribué des bons points à la Libye pour les protections juridiques offertes aux citoyens – qui se révoltent à présent contre le régime et subissent des représailles sanglantes. »

De toutes les accusations portées contre Kadhafi, la plus aberrante est celle assénée sans cesse et selon laquelle il « tue son propre peuple ». C'est vrai, mais c'est ça qui arrive dans une guerre civile. Abraham Lincoln lui aussi a tué son propre peuple. Kadhafi est le plus vieux dirigeant Ennemi Officiellement Désigné au monde, à l'exception de Fidel Castro. L'animosité a commencé en 1970, un an après la prise de pouvoir par Kadhafi lors d'un coup d'état, lorsqu'il a fermé une base aérienne US. Puis il s'est lancé dans une carrière de soutien à ceux qu'il considérait comme des groupes révolutionnaires. Au cours des années 70 et 80, Kadhafi a été accusé de consacrer ses hauts revenus pétroliers au soutien – en argent, armes, formation, camp et diplomatie – à un large éventail d'organisations radicales/d'insurrection/terroristes, particulièrement certaines factions palestiniennes et mouvements musulmans dissidents et minoritaires au Moyen Orient, en Afrique et en Asie ; l'IRA et des séparatistes basques et corses en Europe ; plusieurs groupes engagés dans la lutte contre le régime d'Apartheid en Afrique du Sud ; différents groupes d'opposition et de politiciens en Amérique latine ; l'Armée Rouge japonaise, les Brigades Rouges italiennes, la Bande à Baader-Meinhof en Allemagne.

On disait aussi que la Libye était derrière, ou était impliquée d'une manière ou d'une autre, dans l'attentat de l'ambassade US au Caire, dans différents détournements d'avions, d'une explosion dans un avion de ligne américain au-dessus de la Grèce, l'explosion en vol d'un avion de ligne français au-dessus de l'Afrique, l'attentat contre une synagogue à Istanbul, et l'attentat contre une boîte de nuit à Berlin qui a coûté la vie à plusieurs soldats américains. (7)

En 1990, lorsque les Etats-Unis avaient besoin d'un pays pour l'accuser (à tort) d'être responsable de l'attentat contre le vol 103 de la Pan Am au dessus de Lockerbie, en Ecosse, la Libye fut le choix tout désigné.

Le principal crime de Kadhafi aux yeux du Président Ronald Reagan (1981-1989), n'était pas son soutien à des groupes terroristes, mais au fait qu'il ne soutenait pas les *bons* groupes terroristes. En clair, Kadhafi ne soutenait pas les mêmes groupes terroristes que Washington, comme par exemple les *Contras* au Nicaragua, l'UNITA en Angola, les exilés cubains à Miami, les gouvernements du Salvador et du Guatemala, et les militaires US à Grenade. Le seul groupe de terroristes que les deux hommes soutenaient ensemble était les Moudjahidin en Afghanistan.

Et si tout cela ne suffisait pas à faire de Kadhafi l'Ennemi Public No 1 à Washington (Reagan l'appelait le « chien enragé du Moyen orient »), Kadhafi a souvent critiqué la politique étrangère des Etats-Unis, était un antisioniste convaincu, a pan-africaniste, un pan-arabiste (jusqu'à ce que l'hypocrisie et le conservatisme des gouvernements arabes se révèlent des

obstacles). Il qualifiait aussi son gouvernement de socialiste. Quelle tolérance et de patience peut-on attendre de la part de l'Empire ? Lorsque de grandes manifestations ont éclaté en Tunisie et en Egypte, est-ce que Washington aurait pu résister à instiguer des événements similaires dans le pays qui situé entre les deux autres ? La CIA a été très occupée à fournir les résistants en armes, soutien aérien, argent et personnel.

Il se pourrait que les alliés occidentaux réussissent à chasser Kadhafi du pouvoir. Ensuite le monde observera en toute innocence le nouveau gouvernement libyen accorder à Washington ce que ce dernier cherche depuis longtemps : une base pour Africom, le Commandement Africain des Etats-Unis, un des six commandements que le Pentagone a positionnés dans le monde. De nombreux pays africains qui avaient été sollicités ont décliné, parfois en des termes relativement durs.

Actuellement, Africom est basé à Stuttgart, en Allemagne. Selon un officiel du Département d'Etat : « Nous avons un sérieux problème d'image de marque là-bas... l'opinion publique est vraiment opposée à toute collaboration avec les Etats-Unis. Ils ne font tout simplement pas confiance aux Etats-Unis. » (8) Tous les pays africains sont réticents à accueillir une base militaire US. Il n'y a qu'une seule base US en Afrique, à Djibouti. Alors gardez l'oeil ouvert lorsque la poussière retombera en Libye. La base sera située près des puits de pétrole américains. Ou peut-être que le peuple Libyen aura le choix : une base militaire américaine ou une base militaire de l'OTAN.

Et rappelez-vous – eu regard à l'histoire récente en Irak, Corée du Nord et Iran – que si la Libye avait eu des armes nucléaires, les Etats-Unis n'auraient pas attaqué.

Ou bien les Etats-Unis pourraient réaliser que Kadhafi n'est finalement pas une menace tout simplement parce qu'il est amoureux de Condoleezza Rice. Voici ce que disait le dirigeant libyen lors d'une interview à Al Jazeera le 27 mars 2007 : « Leezza, Leezza, Leezza... Je l'aime beaucoup. Je l'admire, j'en suis fier, parce qu'elle est une noire d'origine africaine. » Au cours des années, le gouvernement américain et les médias nous ont gavé de scandales concernant Kadhafi : qu'il prenait des drogues, qu'il était obsédé par les femmes, qu'il était bisexuel, qu'il s'habillait en femme, qu'il se maquillait, qu'il se promenait avec un ours en peluche, qu'il avait des crises d'épilepsie, et bien d'autres choses encore ; une partie est peut-être vraie. A présent, voici l'ambassadrice US auprès des Nations Unies qui nous apprend que les forces de Kadhafi se livrent à des violences sexuelles et qu'on leur a administré de la Viagra, apparemment pour augmenter leurs capacités. (9) Etonnant. Qui aurait cru que l'armée Libyenne avait autant de soldats âgés entre 60 et 70 ans ?

Au moment de rédiger ces lignes, des missiles US/OTAN viennent de frapper une maison libyenne, tuant un fils et trois petites filles de Kadhafi, peu après que les offres de négociation de Kadhafi aient été rejetées – encore un haut fait d'armes dans la glorieuse histoire des interventions humanitaires, et un rappel aussi des bombes US sur la Libye en 1986 qui ont tué une fillette de Kadhafi.

(...)

William Blum

12 mai 2011

www.killinghope.org

Iraq Deaths : plus de 600,000 Irakiens aurait été tués suite à l'invasion depuis juillet 2006.

Le chiffre est choquant et consternant.

Il est environ 10 fois supérieur à la plupart des estimations données dans les médias américains, et est basé sur une enquête scientifique valide sur les pertes irakiennes violentes causées par l'invasion américaine de mars 2003.

Cette étude, publiée dans le prestigieux journal médical « The Lancet », a évalué que plus de 600,000 Irakiens avaient été tués suite à l'invasion depuis juillet 2006.

Les pertes irakiennes n'ont jamais cessé depuis lors.

Le compteur ci-dessus fournit une mise à jour quotidienne brute de ce chiffre, basé sur un taux d'augmentation tiré du « [Iraq Body Count](#) ». ([Voir l'explication complète.](#))

Ce bilan humain dévastateur demande une plus grande reconnaissance. Il éclipse le génocide rwandais, et les dirigeants des USA en sont directement responsables. Pas étonnant qu'ils ne le disent pas publiquement. Voici [le code HTML simple pour afficher le compteur sur votre site Web](#) et aider à passer le mot.

Merci a [Caplan](#), [Marion](#) et [Francine](#) pour la traduction.

La résistance contre l'agresseur

Le secrétaire à la Défense US a eu bien peur à son arrivée à Bagdad.

Trois missiles ont visé le lieu des discussions alors qu'il s'entretenait avec les autorités irakiennes sur le retrait des troupes américaines du pays.

La zone verte est une enclave hautement sécurisée dans la ville irakienne de Bagdad instituée en 2003, sa surface couvre environ 10 km² dans le centre-ville de Bagdad, quartier qui abritait précédemment les habitations des dignitaires irakiens proches du pouvoir dont le palais républicain de Saddam Hussein. Cette zone verte abrite notamment le parlement et les services du gouvernement irakien et l'ambassade des États-Unis.

C'est une compagnie privée, Global Strategy Group (GSG) basée à Londres qui gère cette zone sécurisée ainsi que l'aéroport international de Bagdad. Cette forteresse fait l'objet périodiquement de tirs de la résistance Irakienne.

11/07/2011

1 Politique

a) des collaborateurs Irakiens

a) Les grandes manœuvres

Le gouvernement Irakien demande des comptes à Washington...

Où sont passés quelque 17 milliards de dollars de revenus pétroliers à l'époque où le pays était gouverné directement par les forces d'occupation?

Le président du Parlement irakien, Oussama al-Noujaifi, a quitté Bagdad pour Washington.

Lors de sa visite aux Etats-Unis, il a une question bien concrète à aborder: à l'époque où l'Irak était gouverné par les forces d'occupation, des revenus pétroliers auraient disparu. Si des responsables américains ont reconnu cette disparition la semaine dernière, le montant de la somme « volatilisée » reste à définir. Pour Washington, l'enveloppe serait de 6,6 milliards de dollars, mais les Irakiens estiment que 17,7 milliards de dollars ont été volés par des institutions américaines corrompues. Cet argent provient des revenus pétroliers après l'invasion conduite par les Etats-unis en 2003. Il était placé dans le Fonds de développement pour l'Irak (FDI) en 2004 quand l'Autorité provisoire de la coalition (CPA) dirigée par Paul Bremer gouvernait l'Irak et gérait ce fonds.

Dans une lettre du 11 mai adressée à la représentation de l'ONU en Irak (UNAMI) et dont l'AFP a eu copie, la commission anti-corruption du Parlement irakien accuse les institutions américaines qui travaillaient sous le contrôle de la CPA (mai 2003 – 28 juin 2004) d'avoir volé cet argent.

L'Irak s'est adressé à l'ONU car c'est la résolution 1483 du Conseil de sécurité du 22 mai 2003, qui avait transféré au FDI, contrôlé par la CPA, l'autorité pour dépenser les revenus provenant du pétrole. Mais, interrogée par l'AFP, une porte-parole de l'UNAMI Randa Jamal a affirmé que « l'ONU n'avait reçu aucune lettre officielle ni demande en ce sens jusqu'à présent ».

Le porte-parole du gouvernement irakien Ali al-Dabbagh a affirmé mercredi que la disparition de ces milliards de dollars avait été discutée au plus haut niveau de l'Etat à Bagdad. « Nous appelons les institutions américaines qui sont liées à cette affaire à garantir les droits des Irakiens et à fournir tous les documents (concernant cette période) aux contrôleurs des comptes irakiens », a souligné Dabbagh dans un communiqué.

L'ambassade américaine à Bagdad a assuré travailler avec les autorités irakiennes pour retrouver ces fonds. « Les gouvernements irakien et américain ont une volonté de transparence et de responsabilité concernant l'histoire du FDI », a assuré le porte-parole américain David Ranz. « Nos deux gouvernements travaillent ensemble, avec l'Inspecteur général spécial (américain) pour la reconstruction de l'Irak afin de vérifier tous les fonds dépensés par le FDI au bénéfice des Irakiens ».

22/06/2011

<http://mediabenews.wordpress.com/>

Les députés irakiens accusent les entreprises américaines de piller les revenus pétroliers du pays.

Les députés irakiens accusent les entreprises américaines d'avoir pillé près de 17 milliards de dollars des revenus pétroliers du pays. Dans une lettre adressée au bureau des Nations-Unies en Irak, la Commission d'enquête établie par le parlement irakien pour enquêter au sujet de la corruption financière dans le pays, a demandé à l'ONU de restituer cette richesse retirée du fond irakien pour le développement suite à l'intervention militaire américaine déclenchée en 2003 contre l'Irak.

20/06/2011

<http://french.irib.ir/info/moyen-orient/item/121026-les-deputes-irakiens-accusent-les-entreprises-americaines-de-piller-les-revenus-petroliers-du-pays>

Négociations pour maintenir la présence américaine après 2011 !!!

Les Etats-Unis et l'Irak mènent actuellement des négociations pour décider d'un éventuel maintien d'un contingent militaire américain en Irak après 2011, a affirmé jeudi le plus haut gradé américain, l'amiral Mike Mullen.

Les Etats-Unis et l'Irak mènent actuellement des négociations pour décider d'un éventuel maintien d'un contingent militaire américain en Irak après 2011, a affirmé jeudi le plus haut gradé américain, l'amiral Mike Mullen.

Les responsables américains multiplient depuis plusieurs mois les démarches auprès de Bagdad pour maintenir un contingent, en dépit de l'accord signé en novembre 2008 entre Washington et Bagdad pour le retrait des derniers soldats américains fin 2011, mais une éventuelle prolongation de leur présence est largement impopulaire en Irak.

"Les négociations sont en cours et c'est compliqué", a annoncé le chef d'état-major interarmées lors d'une rencontre avec la presse.

Responsables militaires américains et irakiens reconnaissent que les moyens anti-aériens, de renseignement et l'aviation sont insuffisants, selon lui.

Les négociations portent sur le nombre de soldats américains qui resteraient stationnés dans le pays et l'étendue de leur mission.

Quelque 46.000 soldats américains sont toujours en Irak, essentiellement engagés dans la formation et le conseil des forces irakiennes.

L'amiral Mullen n'a pas précisé combien de troupes pourraient rester stationnées en cas d'accord. L'administration Obama aurait proposé de maintenir 10.000 hommes, selon le Washington Post.

Les Etats-Unis sont tenus par un accord bilatéral de retirer leur contingent à la fin de l'année.

Si un haut responsable kurde, Kamal Kirkuki, dit souhaiter le maintien de la présence américaine, le puissant mouvement chiïte de Moqtada Sadr a menacé de reprendre la lutte armée contre les forces américaines si celles-ci ne quittaient pas l'Irak, comme prévu, à la fin de l'année.

De son côté le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki a prôné un dialogue national pour trancher cette question politiquement très sensible et s'est défaussé sur le Parlement.

Il semble peu probable que les députés votent en faveur de ce projet en raison de la pression du mouvement sadriste et de l'impopularité du maintien des troupes américaines.

Pour l'amiral Mullen, "c'est clairement au Premier ministre Maliki et à son gouvernement de décider" si l'Irak veut que les Etats-Unis maintiennent leur présence.

Pour faire monter la pression, les attaques se multiplient contre les forces américaines en Irak. Avec 14 morts, l'armée américaine a connu en juin son mois le plus meurtrier depuis trois ans à la suite d'attaques menées surtout dans le sud chiïte.

Le général Jeffrey Buchanan, porte-parole des forces américaines en Irak, a accusé les groupes chiïtes soutenus par l'Iran d'être à l'origine du regain de violence.

Depuis l'invasion de l'Irak en 2003, 4.469 soldats américaines sont morts et plus de 32.000 ont été blessés en Irak, selon un bilan de l'AFP se fondant sur le site internet indépendant

AFP

10/7

www.icasualties.org.

b) Sur le terrain

Les militaires américains ont pris d'assaut le parlement.

Les soldats américains ont fait irruption, en pleine séance parlementaire, en provoquant la panique des députés. Le vice-président du parlement a qualifié ce geste d'illégal et de contraire à la loi fondamentale du pays. L'armée d'occupation n'évoque aucune raison, pour expliquer ce geste.

Farid Merrad

18/06/2011

<http://www.alterinfo.net/notes/>

c) Finances

Accord préliminaire pour la construction d'une raffinerie à Kerbala.

Le ministère irakien du Pétrole a signé un accord préliminaire avec un groupe d'investisseurs italiens pour établir à Kerbala une raffinerie qui devrait produire 200.000 b/j d'essence de qualité et de diesel pour le marché intérieur.

"Il s'agit d'un contrat de six mois avec la Kerbala Refinery Corporation (KRC) durant lesquels le consortium doit remplir ses obligations pour mener à bien le projet", a affirmé le vice-ministre du Pétrole chargé des raffineries, Ahmad Chamaa, dans un communiqué publié mardi soir.

"La raffinerie s'étendra sur 6 km² et sera la plus avancée au niveau technologique en Irak", a précisé le directeur général de KRC, Dean Michael, en précisant qu'elle coûterait "6,5 milliards de dollars".

La compagnie italienne Saipem fournira la partie technique. La KRC s'est engagée à commencer la production 48 mois après la signature du contrat définitif.

"Lorsque (la raffinerie) entrera en fonction, elle pourra largement approvisionner le marché intérieur avec la meilleure qualité d'essence et de diesel", a assuré dans ce courriel KRC.

Il s'agira d'un BOO (Build Own Operate), c'est-à-dire un partenariat public-privé dans lequel les compagnies privées construisent des infrastructures qu'elles font fonctionner avec une aide de l'Etat, notamment dans la fourniture du brut.

L'Irak entend construire quatre raffineries pour arriver à l'auto-suffisance. Le pays importe actuellement 5.000 à 7.000 tonnes par jour d'essence et de gazole.

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=18&frid=18&eid=24986>

d) Prisons, exactions & torture

Le Conseil présidentiel irakien approuve l'exécution d'Ali Hassan al-Majid.

Le Conseil présidentiel irakien a approuvé l'exécution d'Ali Hassan al-Majid, le bras droit de Saddam Hussein surnommé "Ali le Chimique" pour avoir donné l'ordre de gazer les Kurdes dans les années 1980, ont indiqué vendredi des responsables irakiens et américains.

"Le Conseil présidentiel a approuvé l'exécution d'Ali le Chimique", a déclaré un responsable irakien sous le couvert de l'anonymat. "L'approbation a été donnée il y a deux jours". La porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis à Bagdad, Mirembé Nantongo, a indiqué que sa chancellerie était "au courant de cette approbation".

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1734/Irak/article/detail/188842/2008/02/29/Le-Conseil-pr-sidentiel-irakien-approuve-l-ex-cution-d-Ali-le-Chimique.dhtml>

b) Les occupants

1) Usa

Sur le terrain

L'armée US admet avoir tiré sur des combattants de leur bord...

Un groupe de plus de cent combattants de Jorf al-Sakher, dans le sud de l'Irak, ont cessé samedi de coopérer avec l'armée américaine, qu'ils accusent d'avoir tués trois des leurs, ce qui porte, selon eux, à 19 le nombre de leurs combattants tués par erreur depuis un mois. "Le groupe du réveil de la région de Jorf al-Sakher (au nord de la ville de Hilla, située à 100 km au sud de Bagdad), qui compte 110 combattants, a démissionné de ses fonctions pour protester contre les assassinats planifiés menés par la coalition", a affirmé le chef du groupe, Sabah al-Janabi à l'AFP.

Selon M. Janabi et un responsable local de la police, Ali al-Lami, les trois combattants anti-Qaïda ont été tués par un tir d'hélicoptère américain. "Il s'agit du troisième incident en un mois. Nous avons déjà perdu 19 hommes et 12 ont été blessés par des bombardements de la coalition", a dit M. Janabi. Les "comités populaires", également baptisés les "forces du réveil" ou encore les "fils de l'Irak", sont des groupes mobilisés depuis septembre 2006 avec le soutien financier américain pour lutter contre Al-Qaïda.

Au nombre de 130 groupes, ils regroupent 80.000 combattants en grande majorité des sunnites, selon les estimations américaines.

L'armée américaine a admis dimanche avoir tiré la veille sur des combattants anti-Qaïda dans le sud de l'Irak, provoquant pour la première fois la démission d'un groupe de plus de cent hommes.

"Une enquête a été ouverte sur cet incident. Toutefois nous avons été pris pour cible en premier et avons riposté. Nous pensons que les (combattants) nous ont visé par erreur et il se peut que nous en ayons tué trois", a affirmé le commandant Brad Leighton à l'AFP. "Nous regrettons la perte de vie innocente et la politique de la coalition est de dédommager les familles des personnes tuées accidentellement dans nos opérations", a poursuivi le commandant.

Dans quelques régions d'Irak, des tensions sont toutefois apparues entre ces groupes et l'armée américaine ou les autorités locales. <http://www.7sur7.be/7s7/fr/1734/Irak/article/detail/173919/2008/02/17/L-arm-e-US-admet-avoir-tir-sur-des-combattants-anti-Qa-da.dhtml>

Prisons, exactions & torture

Les États-Unis à la torture.

Une remarquable enquête montre comment la tactique du supplice a été systématisée dans ce pays.

□ Un des prisonniers d'Abou Ghraïb, Saddam Saleh, montre les images de son calvaire. (Reuters)

Un agent des forces spéciales qui a été, à des fins d'entraînement, soumis au supplice de la baignoire en témoigne. La sensation est atroce, celle d'une noyade, assurément un vrai acte de torture. "Pas du tout, modère un responsable de la CIA, elle a été approuvée par le Président et par la communauté juridique américaine." Après le 11- Septembre, les États-Unis se sont lancés dans deux guerres, en Afghanistan et en Irak, misant avant tout sur le renseignement. Elles ont conduit tout droit au camp de Guantánamo et à la prison d'Abou Ghraïb. La démocratie américaine, au mépris de sa Constitution, des règles de droit international, des conventions de Genève – fondements du droit humanitaire –, a systématisé l'usage de la torture.

Dans son remarquable documentaire *Torture made in USA*, Marie-Monique Robin retrace la genèse de cette dramatique démission de la civilisation et dévoile les manipulations de Bush et de son équipe pour faire passer l'inacceptable. Parce que la journaliste avait déjà commis en 2004 un travail remarqué sur les Escadrons de la mort, l'école française* – où elle avait exposé comment des militaires français, forts de leur "expérience" algérienne, étaient devenus les spécialistes de méthodes enseignées aux dictateurs sudaméricains –, elle a pu, sans être suspectée d'antiaméricanisme primaire, approcher des témoins essentiels. Ces interviews exclusives, mêlées à des archives filmées inédites d'auditions parlementaires conduites par des commissions du Congrès, montrent comment, à travers manœuvres et mensonges, s'est mise en place cette dérive.

"Intensité d'une blessure physique sévère"

Le vice-Président Dick Cheney l'avait annoncé dès le 16 septembre 2001: "Nous devons libérer de toute contrainte les services de renseignements pour qu'ils puissent conduire leur mission." Il va s'appuyer sur une armée de juristes pour tordre les lois, faisant requalifier la torture comme "intensité d'une blessure physique sévère", ce qui laisse bien des latitudes. Dans un mémo approuvé par Bush et retiré de la circulation après Abou Ghraïb, sont même détaillées trois catégories de techniques inspirées d'un programme détourné de son objectif. Il visait à l'origine à entraîner l'élite des officiers américains à résister à la torture. En connaisseurs, les militaires ne sont pas dupes: elle est inefficace et les trois armes se sont unanimement prononcées contre son usage. Elle fait avouer tout et n'importe quoi et peut se retourner contre les troupes américaines elles-

mêmes. Son efficience ne vaut qu'à Hollywood, explique Larry Wilkerson, chef de cabinet du ministre de la Défense Colin Powell. Faisant allusion à des séries comme 24 Heures, où Jack Bauer se livre à chaque épisode à des actes de torture pour sauver le monde, il souligne "le grotesque de l'argument". Cela suppose qu'on "peut obtenir le bon renseignement au bon moment"...

Mais on ne se débarrasse pas facilement de la torture une fois installée dans les pratiques et les consciences. Obama, malgré ses promesses, n'a pas fermé Guantánamo et a assuré l'impunité à l'administration Bush. Au-delà du cas américain, Marie-Monique Robin espère attirer l'attention sur la portée universelle de son film. "À un problème politique, explique-t-elle, il faut une réponse politique. Une solution strictement militaire dans un cas comme celui-là ne peut que s'enliser inévitablement dans la torture.

Et le premier résultat, c'est de produire de nouveaux terroristes."

<http://www.lejdd.fr/Medias/Television/Actualite/Torture-made-in-USA-documentaire-sur-Arte-332653/?from=cove>

Torture : Human Rights Watch réclame que George W. Bush soit traduit en justice

Cinq hauts responsables de l'ancien régime irakien, dont deux demi-frères de Saddam Hussein, seront exécutés d'ici un mois, rapportent vendredi les médias occidentaux, citant le porte-parole du ministère irakien de la Justice, Haidar al-Saadi.

"Le ministre de la Justice Hassan al-Shammari a rendu visite au Conseil présidentiel et ils se sont mis d'accord pour ne pas retarder la ratification des condamnations", a fait savoir M.al-Saadi.

Selon lui, il s'agit de deux demi-frères de l'ancien président irakien Saddam Hussein, Watbane Ibrahim Hassan et Sabaoui Ibrahim al-Tikriti, ainsi que de l'ex-ministre de la Défense Sultan Hachem Ahmad, de l'ex-général Hussein Rachid al-Tikriti et d'un ex-dirigeant du parti unique Baas, Aziz Saleh Noumane. Tous avaient été remis aux autorités irakiennes par les forces américaines jeudi 14 juillet.

Le Conseil doit ratifier les sentences prononcées à l'encontre des condamnés dans un délai de cinq jours, après quoi "ils seront exécutés dans le mois qui suit", a expliqué M.al-Saadi.

Les anciens dignitaires irakiens ont été impliqués dans la violente répression des révoltes kurde (1987-1988) et chiite (1991), qui ont fait des dizaines de milliers de morts.

16/7/2011

<http://fr.rian.ru/world/20110715/190157067.html>

Les voisins

Arabie saoudite

Farsnews: Complot saoudien pour prolonger l'occupation américaine en Irak

Selon une source irakienne, citée par l'agence iranienne Farsnews, l'Arabie saoudite travaille dans les coulisses pour prolonger l'occupation américaine en Irak.

En effet, interrogé par le correspondant du site internet de Farsnews, une source irakienne, qui a préféré garder l'anonymat, a déclaré que Riyad a encouragé les laïques sunnites et les kurdes à négocier avec certaines parties irakiennes pour soutirer leur approbation à la prolongation de l'occupation américaine en Irak, en échange de 3 milliards de dollars !

La source irakienne a précisé que : "L'Arabie Saoudite est très préoccupée par le retrait des troupes américaines de l'Irak", ajoutant que "Riyad tente de négocier avec le courant d'Iyad Allaoui, les kurdes et certains sunnites laïques pour préparer le terrain afin de prolonger la présences des forces d'occupation américaines en Irak. "

Ladite source a indiqué que la visite du Secrétaire britannique des Affaires étrangères William Hague à l'Arabie Saoudite s'inscrit dans ce cadre.

Rappelons, que conformément à l'accord de sécurité signé entre Bagdad et Washington, toutes les troupes américaines doivent se retirer du pays à la fin de cette année, mais il y a une pression venant de certains pays arabes et des Etats-Unis sur l'Irak pour maintenir l'Irak sous occupation pendant des années.

Al Manar

08/07/2011

Irak

Visite historique d'Ahmadinejad en Irak.

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad est arrivé dimanche en Irak pour une visite de deux jours sans précédent pour un chef d'Etat iranien dans l'histoire contemporaine des deux pays voisins, ont indiqué les médias et le ministre irakien des Affaires étrangères.

Le ministre, Hoshyar Zebari, qui doit accueillir le président iranien, a affirmé que son avion, en provenance de Téhéran, avait atterri à l'aéroport international de Bagdad à 09h05 locales (06H05). La télévision irakienne Furat avait auparavant indiqué que M. Ahmadinejad était arrivé. Le président iranien doit rencontrer dans la foulée le président irakien Jalal Talabani, un Kurde, à son domicile de Bagdad, puis le Premier ministre Nouri al-Maliki, un chiite.

La visite de Mahmoud Ahmadinejad sera la première d'un chef d'état iranien dans l'histoire récente de l'Irak et l'Iran, deux puissances régionales à majorité chiite ennemies durant le régime de Saddam Hussein. (belga)

Iran

Les États-Unis ne peuvent s'ériger en gardien de la morale.

En réponse aux accusations de Washington, le chef de la diplomatie iranienne, Ali Akbar Salehi, a estimé que les États-Unis ne peuvent s'ériger en gardien de la morale. « Ils ont fait ce genre de déclarations depuis trente ans. Nous ne considérons pas que les États-Unis soient capables de décider ce qui est bien ou mal », a ainsi déclaré M. Salehi. Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Ramin Mehmanparast, a également rejeté les accusations de M. Panetta. « Les États-Unis n'ont pas une bonne position en Irak et en Afghanistan. Ils tentent par tous les moyens de continuer leur présence (militaire) dans ces deux pays », a déclaré M. Mehmanparast.

En outre, M. Panetta s'est emporté dans son élan en expliquant aux soldats américains que leur présence en Irak était le résultat des attentats du 11-Septembre. « Les États-Unis ont été attaqués et 3 000 personnes ont été tuées à cause d'el-Qaëda. Nous nous battons à cause de cela », a-t-il dit. Conscient de la portée des déclarations du ministre, qui a pris ses fonctions le 1er juillet, son porte-parole Doug Wilson a immédiatement apporté des précisions. « Je ne pense pas qu'il soit revenu sur la dispute de 2002-2003 » sur les raisons de l'entrée en guerre, a-t-il affirmé, expliquant que le secrétaire à la Défense avait son « franc-parler ».

Par ailleurs, un haut responsable militaire iranien cité par l'agence IRNA a indiqué que l'Iran « se réserve le droit » d'attaquer les bases du mouvement séparatiste kurde iranien PJAK au Kurdistan irakien. « Nous n'autorisons pas les terroristes à s'installer en territoire irakien avec le soutien des États-Unis et du régime sioniste (Israël) pour aggraver l'Iran. Nous agissons contre ces terroristes », a-t-il souligné.

(Source : AFP)

12 juillet

http://www.lorientlejour.com/category/Moyen+Orient+et+Monde/article/712597/Larmee_americaine_sattaque_aux_insurgés_chiites.html

Israël

Le pillage des pièces d'antiquité de l'Irak par Israël.

Le porte-parole de l'office du patrimoine israélien a reconnu que beaucoup d'objets d'art anciens pillés en Irak étaient conservés à Tel-Aviv. "Des dizaines d'objets anciens irakiens appartenant aux différentes ères historiques ont été volés ces dernières années et acheminés vers Tel-Aviv", a affirmé Yuli Schwartz, cité par la chaîne Al-Alam. "Avant d'arriver en Israël, certains objets d'art sont vendus au marché noir dans les pays du golfe Persique dont les Emirats-arabes-unis (surtout à Abu Dhabi et à Dubaï) et de là sont transférées en Europe, surtout à Londres, là où ils sont gardés provisoirement dans des stocks européens", a ajouté ce responsable israélien. Depuis le début, en 2003, de la guerre et pendant l'occupation de l'Irak, un pillage en règle des objets d'art anciens irakiens dérobés dans les musées nationaux du pays, a été effectué sur une vaste échelle pour être transférés illégalement à l'étranger.

26/07/2011

IRIB

<http://french.irib.ir/info/moyen-orient/item/130581-le-pillage-des-pieces-dantiquite-de-lirak-par-israel>

b) Les alliés (des Usa)

Europe

Espagne

Gilles Munier : [Massacre d'Achraf : Nouri al-Maliki cité à comparaître devant la justice espagnole](#)

Par Afchine Alavi et le CNRI (extraits)

La cour centrale d'investigation n°4 de la Cour nationale espagnole s'est constituée compétente pour enquêter dans les massacre perpétré en Irak dans le camp d'Achraf des opposants iraniens qui a fait 36 morts et 350 blessés. Selon cette décision de justice, Nouri al-Maliki, Premier ministre irakien, sera automatiquement cité à comparaître dès qu'il quittera sa fonction et que son immunité judiciaire sera supprimée.

Le général de corps d'armée Ali Geidan, actuel commandant des forces terrestres irakiennes qui a dirigé le massacre contre les résidents d'Achraf le 8 avril sous les ordres de M. Maliki, le lieutenant-colonel Abdul-Latif al-Annabi, commandant du bataillon irakien à Achraf, et le chef de bataillon Jassem al-Tamimi ont été cités à comparaître devant le tribunal le 3 octobre 2011. Selon des clips vidéo et des documents disponibles, al-Tamimi a tué de nombreux résidents d'Achraf.

Ad Melkert, représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU en Irak, et Struan Stevenson, président de la délégation pour les relations avec l'Irak du Parlement européen, ont été invités à venir en qualité de témoins.

36 morts et 350 blessés

Dans un jugement rendu le 11 juillet 2011, la cour centrale d'instruction numéro 4 de la cour nationale espagnole, a accepté d'enquêter sur la plainte déposée contre les responsables du massacre des habitants d'Achraf le 8 avril qui a fait 36 morts et 350 blessés.

Selon cette décision de justice, Nouri al-Maliki, le premier ministre irakien, sera automatiquement cité à comparaître au tribunal dès la fin de son mandat de premier ministre quand son immunité judiciaire prendra fin.

Le général de corps d'armée Ali Geidan, commandant des forces terrestres irakiennes qui a dirigé le massacre des Achrafiens le 8 avril sous les ordres de Maliki, le lieutenant-colonel Abdul-Latif al-Annabi, commandant du bataillon irakien à Achraf, et le chef de bataillon Jassem al-Tamimi ont été cités à comparaître devant la cour le 3 octobre 2011. Sur la base des clips vidéos et des documents disponibles, al-Tamimi est ce même officier qui a personnellement visé et tué de nombreux Achrafiens en tirant directement sur eux le 8 avril.

La cour a aussi invité M. Ad Melkert, le représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU en Irak, et M. Struan Stevenson, Président de la délégation pour les relations avec l'Irak du Parlement européen, à venir en qualité de témoin.

Cette décision est la troisième et la plus importante de la justice espagnole de ces deux dernières années citant des criminels et des tueurs de résidents d'Achraf à comparaître devant le tribunal. Lors des attaques contre Achraf par les forces irakiennes, 47 résidents, des personnes protégées sous la Quatrième Convention de Genève, ont été tués. 1071 habitants ont été blessés par balles ou des grenades à main, ou battus à coups de matraques et de bâtons, d'autres ont été écrasés par des véhicules blindés. Les forces irakiennes ont pris en otage 36 résidents en 2009 durant 72 jours. Durant la même période un certain nombre de résidents d'Achraf ont trouvé la mort à cause du blocus médical du camp.

Le 26 novembre 2009, la Cour d'Espagne a accepté d'examiner la première plainte en vertu du principe de «*compétence universelle*» pour enquêter sur des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre en vertu des conventions et lois internationales.

L'article 146 de la Quatrième Convention de Genève stipule que les États signataires de la Convention ont l'obligation d'enquêter, poursuivre et condamner les individus ayant commis de graves infractions de la Convention et de «*rechercher les personnes prévenues d'avoir commis, ou d'avoir ordonné de commettre, l'une ou l'autre de ces infractions graves, et devra les déférer à ses propres tribunaux quelle que soit leur nationalité.* »

Le 27 décembre 2010 et le 17 mars 2011, la cour d'Espagne a considéré l'assassinat, la torture et les dommages infligés aux résidents d'Achraf comme des exemples de «*crime contre la communauté internationale, crime de guerre et crime contre les droits de l'homme internationaux* ».

Par Gilles Munier

Afchine Alavi et le CNRI (extraits)

2 Lutte pour la libération du territoire

Pertes déclarée du contingent en fin de mission de combat

Les armées répugnent à donner des chiffres officiels

23-06

Un civil américain, qui travaillait à l'amélioration du système d'éducation en Irak, a par ailleurs été tué dans une attaque distincte.

AP 23/6

27-06

Deux soldats américains ont été tués lors d'une opération dans le nord de l'Irak.

Ces nouveaux décès portent à **11 le nombre des militaires américains tués** dans le pays depuis début de ce mois, le mois le plus meurtrier depuis mai 2009

Quelque 45.000 soldats américains sont toujours présents en Irak.

27/6

<http://french.cri.cn/621/2011/06/27/302s246937.htm>

01-07

"Trois soldats américains ont été tués dans le sud de l'Irak", indique un communiqué militaire, qui ne précise ni les circonstances ni l'endroit où s'est déroulé l'incident.

Ce dernier incident porte à 15 le nombre de soldats américains ayant trouvé la mort en Irak ce mois-ci, le bilan le plus lourd depuis juin 2009.

Le nombre de troupes américaines stationnées en Irak a été réduit à 47 000 à la mi-2010.

Washington assure que les troupes restantes mènent des missions de soutien et d'entraînement en Irak.

Les forces militaires américaines doivent se retirer complètement d'Irak fin 2011, selon un pacte de sécurité, appelé Accord sur le statut des forces (SOFA), signé fin 2008 entre Washington et Bagdad.

Source : xinhua 1er juillet

07-07-

Deux soldats américains ont été tués par l'explosion d'une bombe devant la principale base militaire des Etats-Unis à Bagdad, a annoncé l'armée américaine.

L'explosion s'est produite à un point de contrôle devant la base de Camp Victory, selon deux responsables militaires ayant requis l'anonymat.

Camp Victory est le siège de l'armée américaine en Irak.

(AP)

07/07/2011

Une base américaine a été ciblée au Sud de Bagdad la capitale irakienne.

Selon l'agence du Qatar, la police irakienne a déclaré que la base aérienne "Imam Ali", située, à l'Ouest de la ville de Nassaria au Sud de Bagdad où les forces américaines sont déployées avait été frappée par des missiles. 4 missiles ont été tirés contre la base américaine, mais le bilan des dégâts infligés n'est pas encore établi.

Les experts en explosifs ont neutralisé un autre missile à l'Ouest de Nassaria. Selon eux, il est possible que cette attaque ait été lancée depuis cette région contre la base américaine.

<http://french.tribune.com/irak-attaques-aux-missiles-contre-une-base-am%C3%A9ricain>

Depuis le 6 juin, 17 soldats américains ont été tués à Bagdad, dans la ville de Najaf, dans les provinces de Wassit et Diyala, par des bombes ou des roquettes.

Ce qui inquiète beaucoup les forces américaines, c'est la qualité de l'armement, mais surtout la capacité des résistants à bien les utiliser. Les récentes attaques ont en effet été d'une précision meurtrière.

Hier, des roquettes, tirées à partir du quartier de Zafaraniya, ont blessé une femme et trois enfants dans la « zone verte », secteur ultra protégé de Bagdad.

(Source : AFP)

12 juillet

<http://www.lorientlejour.com/category/Moyen+Orient+et+Monde/article/712597/ L'armee americaine s'attaque aux insurgés chiites.html>

Pertes des forces collaboratrice locales - Province non précisée

22-06

Huit attaques ont été menées contre la police irakienne à Bagdad et à Mossoul, faisant au total quatre morts - un policier et trois civils - et une trentaine de blessés, rapportent les autorités irakiennes.

AP 22/6

Les combats par provinces

1-1 Bagdad

20-06

Une bombe a explosé au passage d'une voiture de l'ambassade de France dans le sud de Bagdad.

L'ambassadeur de France Denis Gauier a pour sa part affirmé à l'AFP qu'«une voiture blindée de l'ambassade a été endommagée à 08H17 par une bombe qui a explosé à son passage mais aucun des quatre gardes français à l'intérieur n'a été blessé. Le véhicule est resté immobilisé».

«Il n'y a aucune indication que c'est cette voiture qui était visée par l'explosion», a-t-il ajouté.

«Quatre gardes irakiens de l'ambassade et trois passants ont été blessés par une bombe qui a explosé au passage d'un convoi diplomatique français dans le quartier de Masbah», a indiqué pour sa part la source du ministère irakien.

Une source à l'hôpital Ibn Nafis a confirmé avoir reçu sept blessés parmi lesquels des gardes irakiens.

L'attentat a eu lieu non loin de la résidence de l'ambassadeur de France.

«Au moment où le 4X4 bleu du convoi de l'ambassade est arrivé il y a eu une explosion entre deux voitures garées sur le bord de la route. La voiture de l'ambassade a été projetée en avant de quelques mètres», a affirmé Abou Hassan, un témoin de la scène.

L'ambassadeur de France a présenté jeudi ses lettres de créances.

AFP

<http://www.20minutes.fr/article/744225/irak-explosion-passage-voiture-ambassade-france-7-blesses>

1-2 Province d'Anbar

(vaste territoire à l'ouest de Bagdad comprenant les villes de Amiriya, Baghdadi, Diyarah, Falloujah, Habbaniyah, Haditha, Haqlaniyah, Hawija Hit, Houssabayh, Karabilah, Khaldiyah, Koussaïba,

Mahawil, Oubaïdi, Ramadi (capitale de la province d'Al-Anbar,) Kaïm (à la frontière avec la Syrie), Sindjar & Zaidan

Diouanya

21-06

Un kamikaze et une voiture piégée au moins ont explosé devant la maison d'un responsable politique de Diouanya au moment de la relève de la garde, tuant de nombreux gardiens de la résidence. Le premier bilan est de 21 morts.

http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/vingt-cinq-tues-dans-un-double-attentat-au-sud-de-bagdad_1004417.html

Falloudja, à 50 km à l'ouest de Bagdad,

02-01

Un policier a été tué et deux autres ont été blessés vendredi par l'explosion d'une voiture.

<http://fr.news.yahoo.com/>

Tarmiya, 50km au nord de Bagdad

Un kamikaze dans un fauteuil roulant s'est fait exploser à l'entrée d'un commissariat de police de Tarmiya, à environ 50km au nord de Bagdad, faisant trois morts, dont deux policiers, et 18 blessés.

Le chef du conseil municipal de la ville, Qassim Khalifa, a déclaré à l'Associated Press qu'on ignorait si le kamikaze était réellement handicapé ou s'était servi du fauteuil roulant pour détourner l'attention des policiers. Selon lui, le kamikaze s'était présenté au commissariat pour réclamer un certificat attestant qu'il avait été mutilé par un attentat terroriste.

"Les policiers l'ont contrôlé mais pas très soigneusement comme il était handicapé, ou prétendait l'être, donc ils l'ont laissé pénétrer à l'intérieur dans la salle d'accueil où l'explosion s'est produite", a-t-il rapporté.

25/6

AP

Prison

07-07

Les forces irakiennes ont arrêté 10 personnes impliquées dans des opérations menées dans diverses régions de la province d'Al-Anbar et d'Al-dor, respectivement, à l'Ouest de Bagdad, et à l'Est de Tikrīt.

<http://french.irib.ir/info/moyen-orient/item/125070-irak-attaques-aux-missiles-contre-une-base-am%C3%A9ricaine>

Number Of Iraqis Slaughtered In US War And Occupation Of Iraq "1,331,578"

Cost of U.S. War and Occupation of Iraq

803.640.516.173

14.22 - 29-07

<http://www.costofwar.com/>

http://www.nationalpriorities.org/costofwar_home

[For more details, click here.](#)

Géographie de l'Irak

L'Irak est divisé en 18 provinces (*muhafazat*, au singulier *muhafazah*):

- Superficie : 437 072 km² (dont 4 910 km² d'eau)
L'Irak est divisé en 18 provinces (*muhafazat*, au singulier *muhafazah*):
 - [Al Anbar](#)
 - [Al Basrah](#)
 - [Al Muthanna](#)
 - [Al Qadisiyah](#)
 - [An Najaf](#)
 - [Arbil](#)
 - [As Sulaymaniyah](#)
 - [At Ta'mim](#)
 - [Babil](#)
 - [Bagdad](#)

- [Dahuk](#)
- [Dhi Qar](#)
- [Diyala](#)
- [Kerbala](#)
- [Maysan](#)
- [Ninawa](#)
- [Salah ad Din](#)
- [Wasit](#)

VILLES importantes

- [Bagdad](#)
- [Bassorah](#)
- [Duhok](#)
- [Falloujah](#)
- [Mossoul](#)
- [Arbil](#)
- [Kirkouk](#)
- [Souleymaniah](#)

Frontières : 3 650 km

- [Iran \(1 458 km\)](#)
- [Jordanie \(181 km\)](#)
- [Koweït \(240 km\)](#)
- [Arabie saoudite \(814 km\)](#)
- [Syrie \(605 km\)](#)
- [Turquie \(352 km\)](#)

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19